

Rien, rien, rien...

Donc nous ne lâchons rien

Appel à deux non parutions

Une nouvelle fois, la délégation CGT a rencontré la direction générale, jeudi 30 novembre, pour tenter de trouver un accord sur notre revendication : une revalorisation salariale pour toutes les catégories de l'entreprise, inexistante depuis 2012.

A nouveau, la direction s'est montrée inflexible. Y compris concernant la proposition de la CGT d'une prime de reconnaissance pour le travail effectué par tous les salariés depuis 20 ans d'existence du dOF. Ce qui aurait permis une sortie du conflit.

Notre revendication va bien au-delà du principe unique de revalorisation. En effet, à travers notre combat et notre détermination, c'est, derrière, toute la question de la prise en compte globale de la politique sociale sur les années à venir et du maintien de nos acquis.

Nous pensons que de ne pas revendiquer, et d'accepter aujourd'hui une position sans appel de la direction, c'est nous entraîner vers la régression de tous nos acquis sociaux.

Par exemple, qu'est-ce qui empêcherait la direction, demain, d'amputer tout ou partie du 62% de salaire ? Qu'est-ce qui empêcherait la direction, demain, de forcer les journalistes à travailler 10 jours de plus dans l'année ? Qu'est-ce qui empêcherait la direction de remettre en cause le système de mutuelle dans notre entreprise ? Rien, rien, rien...

Rien. Sinon d'avoir en face un syndicat qui continue de défendre tous les droits et acquis sociaux pour l'ensemble des catégories.

A travers notre combat, c'est aussi toute la question de l'humain, de sa prise en compte dans l'entreprise. Une prise en compte qui est aujourd'hui sur la voie de l'effritement.

C'est pour toutes ces raisons que nous continuons ce combat et appelons l'ensemble des salariés à nous soutenir dans la grève pour la non parution du daté 1^{er} décembre pour les salariés de nuit et de ce vendredi pour les salariés de jour, et pour une non parution du dimanche Ouest-France du 3 décembre.

Les élus CGT d'Ouest-France